

La Fédération française de Spéléologie est fondée en 1963, suite à la fusion de la Société spéléologique de France (SSF) et du Comité national de spéléologie (CNS).

Elle réunit aujourd'hui 505 clubs. Ceux-ci organisent au niveau local l'exploration de grottes, gouffres, cavernes et souterrains, la pratique de la plongée souterraine et/ou de la descente de canyons.

La spéléologie est aussi un champ scientifique en lien, par exemple, avec la biologie, la paléontologie ou l'archéologie. Les conditions extrêmes du monde souterrain en font, de plus en plus un terrain d'expérimentations scientifiques de choix.

Les femmes ne s'investissent-elles qu'exceptionnellement dans cette discipline ? Si l'on considère l'ensemble des fédérations, la part de licences féminines est de 35%. Or, en 2008, la fédération rassemblait 7455 licenciés dont 1741 femmes, soit 30%. Parmi les moins de 26 ans (soit 1380 membres ou 18,5% de l'ensemble) les chiffres sont un peu plus élevés : les 461 filles représentent 33% de l'effectif.

La spéléologie reste donc largement masculine, mais elle est loin d'être un "bastion" inaccessible à toutes.

Les pionnières de la spéléologie s'appelaient Gabrielle Pérou (puis Vallot) et Elisabeth Martin (puis Casteret). Elles partaient en exploration avec le soutien de leur mari. Gabrielle Pérou fut la première à publier le récit de ses explorations dans

les Annales du Club Alpin ; C'était en 1889. Elisabeth Martin (1905-1940), fut l'une des plus connues, moins pour ses explorations en groupe ou en solitaire que parce qu'elle épousa Norbert Casteret, spéléologue et écrivain.

Citons également Noëlle Chochon. Elle a réalisé environ 500 explorations fut aussi, jusqu'en 1975, la seule femme ayant des responsabilités administratives au niveau fédéral.

Désormais et dans l'absolu, les femmes sont plus nombreuses à accéder aux responsabilités techniques et administratives, mais en terme de statistiques les femmes apparaissent encore comme portion congrue. La fédération indique que 38 féminines détiennent le grade d'initiatrice (pour 820 initiateurs) ; 15 ont celui de monitrice (pour 227 moniteurs) ; 2 sont instructrices (pour 52 instructeurs).

La distribution sexuée des responsabilités administratives sur l'ensemble du territoire dessine aussi un plafond de verre : 3 des 76 comités départementaux sont sous la direction d'une femme tandis qu'un seul des 22 comités régionaux compte une directrice. Le comité directeur de la fédération est quant à lui composé de 17 hommes et de 4 femmes.

A sa tête, en mai 2008, la fédération de Spéléologie élisait Laurence Tanguille, une pionnière puisqu'elle est la première femme à ce poste (voir ci-contre interview).



Photo : Gérard Cazes



Photo : Serge Caillault

la Fédération en quelques chiffres

Nombre de clubs : 505
Nombre de licenciés : 7 455
- Dont 20% de féminines (1741)
- Dont 18,5% de moins de 26 ans (1380)

la place des femmes au sein de la Fédération

- 4 femmes sur 21 au Comité directeur
- 38 initiatrices sur 820
- 15 monitrices sur 227
- 2 instructrices sur 52

- Une seule femme directrice (Île de France) sur 22 comités régionaux.
- 3 présidentes de comités départementaux sur 76.

Plus de renseignements sur
<http://ffspeleo.fr>
Contact : secretariat@ffspeleo.fr

Laurence Tanguille, présidente de la Fédération Française de Spéléologie

L'un des freins à la pratique féminine est la crainte liée à l'activité. Or, d'après vous "la spéléologie, c'est moins dangereux que le ping-pong"... Pouvez-vous nous présenter quelques-uns des dispositifs qui garantissent la sécurité des pratiquant(e)s?

La pratique de l'activité nécessite au préalable un apprentissage que les clubs ou la fédération par ses stages contribue à délivrer. La progression sous terre nécessite un équipement adapté mais aussi de savoir s'adapter à la cavité ou au canyon dans lequel on va s'aventurer. Etre en forme, bien dans sa tête, avoir pris les informations sur la connaissance de la cavité sont les préalables indispensables à une activité en toute sécurité.

L'enquête éditée en 2004 par le comité de la région Midi-Pyrénées indique que, pour de nombreuses spéléologues, la faible présence de féminines dans la discipline est un faux problème. Pensez-vous que l'optique des pratiquantes soit différente en 2009 ?

La fédération est composée d'environ 7500 pratiquants dont 20% de femmes. Je ne sais pas si on peut parler d'un faux problème mais il est certain que la fédération ne s'est pas vraiment mobilisée sur la

question du genre. La mise en place de quotas par le ministère de tutelle sur la représentation féminine dans les instances dirigeantes impose la prise en compte de cette orientation. L'analyse des effectifs montre une progression des femmes en 2008. Il reste néanmoins que pour beaucoup les contraintes physiologiques, techniques et d'organisation sont telles que l'activité peut ne pas spécialement attirer des femmes.

En tous cas, comme dans beaucoup d'activités sportives, l'adaptation à la pratique dépend entièrement du groupe dans lequel on s'inscrit. En effet, la spéléologie ou le canyon ne se pratiquent pas seul. On ne peut pas prendre son casque et son baudrier et aller faire une grotte, ce n'est pas comme la course à pied ou la gym, ou une activité qu'on pratique à un quart d'heure de chez soi pendant 2 heures puis on rentre à la maison.

Selon vous, comment amener les pratiquantes actuelles à s'engager dans la prise de responsabilités techniques et associatives ?

La spéléo ou le canyon sont des activités qui permettent une pratique ouverte à tous les niveaux, mais chaque licencié perçoit les choses différemment.



photo : Anouk Darne

Il faut vouloir prendre des responsabilités, ne pas avoir peur du rapport de force et surtout se sentir aussi légitime que n'importe quel bonhomme de son club, se décomplexer.

Vous avez été élue, en août 2008, présidente de la Fédération Française de Spéléologie. Quel a été votre propre parcours jusqu'à ce poste tenu pour la première fois par une femme ?

Présidente du comité spéléologique Rhône - Alpes pendant 6 ans, jusqu'en 1994, j'ai toujours été présente et active, par exemple pour la mise en place des journées nationales de la spéléologie et du canyon. Comme tout un chacun, j'ai mis mon activité de bénévole en sommeil pour me consacrer à ma vie professionnelle et personnelle... et cette année, je me suis sentie prête pour participer à la direction de la fédération. Les grands électeurs m'ont fait un très grand honneur en m'élisant à la tête de la fédération.